

## VENTE AUX ENCHÈRES AU BÉNÉFICE DES ENFANTS SANS PAPIERS

Une manifestation organisée par RESF11 (réseau d'éducation sans frontières) avec la participation de 19 artistes, la Fanfare Toto et un vrai faux commissaire-priseur, Maître Dissac.

Le 22 février 2014, salle Joë-Bousquet à Carcassonne

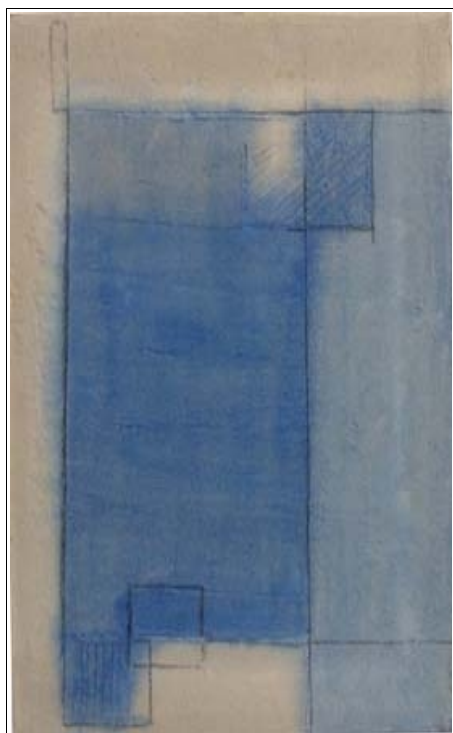
Exposition des pièces à partir de 10 heures; vente à 16 heures



### La jeune fille au tilapia/ Christian Benard

Il y a deux ans Christian Benard a mis le cap sur Madagascar. Un voyage au long cours sous le sceau de la rencontre humaine, au fil de l'eau, des paysages et d'une nature luxuriante qu'apprivoisent les paysans. Ici, l'on trime dur pour vivre. De son voyage, il a ramené une série de portraits qui donnent à voir celles et ceux qu'il a côtoyés, à l'oeuvre dans les champs, en pirogue, pêchant le poisson. Des femmes, des gosses, des vieux, des hommes qui offrent à l'objectif et au regard bienveillant du photographe, le geste quotidien du travail de la terre. « *La jeune fille au tilapia* »: photographie sous verre, tirée sur papier Hahnemuhle fine art, format 40x60 cm. Mise à prix: 30 euros

Christian Benard est musicien, pianiste, chanteur et bluesman de feu! Et photographe à ses heures. Ses images sont comme sa musique et son chant: profondes et sensibles.



### Abstract blue/ Evelyne Dominault

"Au départ, il y a la matière", dit de son travail Evelyne Dominault. Basée à Carcassonne, dans son atelier-galerie de la rue Chartran, cette plasticienne explore de nombreux champs créatifs. La peinture, figurative et/ou abstraite, la sculpture-structure, l'installation où elle associe tous les pans de son univers... Paysages frottés et grattés, visages révélés sur la toile, kimonos rehaussés de mots: son oeuvre est un corps protéiforme.

Venue à l'art plastique au début des années 90, Evelyne Dominault est passée par le théâtre. Cette ancienne costumière garde en mémoire le goût du grand large et du bleu de l'horizon. Gosse, elle a grandi sur un voilier.

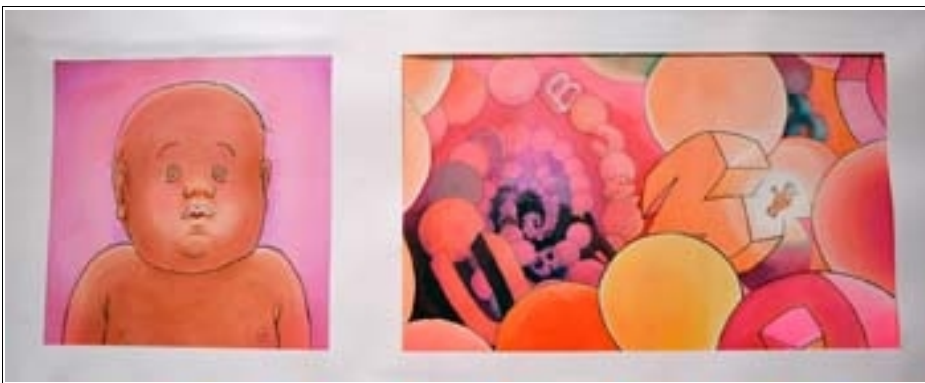
« *Abstract blue* »: 24 x 30 cm (chassis toile).  
Technique: pigments sur enduit sur toile. Mise à prix: 30 euros



**Figure/ Jacqueline Esteves de Cooman**  
 Sur le site Artmajeur où elle présente son travail, Jacqueline Esteves de Cooman explique: "La poésie fut le moyen d'expression privilégié pendant plus de trente ans ; je l'appelais ma poésithérapie. En 1997, lors de l'exposition en Belgique à Ostende des cinq plus grands peintres contemporains belges, je reçois un véritable choc émotionnel. Je sors du musée en disant : je DOIS PEINDRE !".

Installée à Carcassonne, dans son atelier-galerie de la rue Chartran, un espace partagé avec Evelyne Dominault, l'artiste-peintre a une nette préférence pour le

format carré. Durant 15 ans, elle a vécu en mer et partagé cette vie marine en famille. Son oeuvre porte les traces de cette expérience maritime: horizons, mouvements de houle, empreintes dans le sable. Pour l'exposition-vente aux enchères au bénéfice des « Figure »: *format 30 x 30 cm ( chassis toile ). Technique: peinture huile à partir d'une gravure sur bois. Mise à prix: 30 euros*



**Anaïs Vaugelade**  
**Te voilà!**

"Te voilà" toi, le bébé jouflu sage comme un Bouddha, aux yeux curieux ronds comme des billes qui déboule du ventre de sa maman. Mais avant, hein? Avant la terre et le monde? Et Anaïs Vaugelade d'imaginer les paysages merveilleux de la bulle matricielle, une extraordinaire planète aux couleurs et univers chamarrés. Ici, on nage en plein chamallow de douceur et de vie foetale rose bonbon. Là, l'océan et la touffeur de la forêt tissent des liens, dans une palette de bleus et de verts sous l'oeil de petits poissons rigolards. Le manga façon Miyazaki et le Moebius solaire des mondes engloutis bercent cet album lumineux.

Editrice, illustratrice et auteure, Anaïs Vaugelade publie depuis une vingtaine d'années des albums pour les enfants à l'Ecole des Loisirs.

« Te voilà »: *deux dessins originaux rassemblés sous une marie-louise, extraits de l'album du même nom paru en octobre 2013. Formats: 25x25 cm et 25x50 cm. Technique: aquarelles et encre sur impression. Mise à prix: 30 euros*



### **Sans titre/ Didier Bouychou**

D'habitude, son travail a plus à voir avec un corps-à-corps avec la matière. Sombre, épaisse comme la forêt. Et plus voilà cette toile qui jaillit comme un jour printanier. Le geste éclôt, la couleur glisse. C'est un bouquet de saveurs et de sentiments. Installé à Carcassonne, Didier Bouychou partage son temps entre son activité de décorateur-aménageur d'intérieur et celle d'artiste peintre et plasticien.

*D'un format carré de 80 x 80 cm, cette toile sur châssis à la technique mixte date de 2008. Mise à prix: 30 euros*



### **Les ecchymoses de l'âme/ Guy Maurel**

Scène d'un monde flottant vue du ciel? Un archipel? Une flopée de champignons? Des cicatrices et des coutures? Les taches d'une drôle de vache? Comme dit le renard au Petit Prince, "L'essentiel est invisible pour les yeux". Ainsi, des arbres. On ne peut pourtant pas les rater; ils font partie du paysage. Oui mais ils meublent. On ne voit plus. Guy Maurel les photographie sans relâche parce qu'ils sont la vitalité et les poumons de notre planète. Sans eux, pas d'air. Sans eux, pas de vie. Et pourtant, ingrats que nous sommes, ils

tombent comme des mouches sous nos tronçonneuses. Guy Maurel scrute en eux la part qui résiste, la part de l'imaginaire et leurs trésors de graphisme.

"Les arbres couvrent près de 4 milliards d'hectares soit environ 30 % des terres émergées. Ils sont pour moi les entités qui relient Ciel et Terre", explique le photographe.

*« Les ecchymoses de l'âme »: tirage sur bâche de 1 x 1 m, extrait de la série "platanes". Image réalisée le 15 décembre 2013. Mise à prix: 30 euros*





### **Evolution 6/ VanBinh**

VanBinh est un maître de forge qui souffle le feu et la couleur. En décembre et janvier derniers, peut-être avez-vous été surpris de croiser, dans le labyrinthe du palais de justice de Carcassonne, l'une de ses créatures d'acier, ici une silhouette se hissant vers le ciel, là une compression comme sur le point d'exploser, ou l'une de ses toiles teintées de rouge sang dans un geste d'énergie vitale.

VanBinh ne veut pas d'étiquette. Ni peintre, ni sculpteur, cet artiste qui tord la matière pour lui faire rendre sa substantifique moelle, se définit comme un plasticien et un chercheur. Il fond, il soude, il presse, il peint, il émaille, il martèle, il comprime, il assemble. L'art de ce demiurge séduit autant

les esthètes que les designers. Ses pièces qui instillent l'harmonie et le bouillonnement, l'équilibre et la fureur font écho à notre cheminement humain, à la révolution intime de chaque être.

*"Evolution 6": une pièce unique en acrylique et résine avec collage d'une sculpture en fonte d'aluminium. Format: 40 cm (hauteur) x 30 cm. Mise à prix: 30 euros*



### **« Rosas »/ Lu-cha**

Léger comme une plume, un petit nuage fantaisiste tient toute la scène. Il volète pile poil au faîte du toit, lorgne l'étage du dessus, ce bleu éclatant de soleil et jette un oeil à ce quidam qui franchit en toute élégance ce jeu de lignes et de signes au sol. Trois éléments, une composition géométrique au cordeau où l'arrête verticale d'une façade croise un impeccable tracé architectural en travelling sous un ciel implacable: toute la patte de Lu-cha est là, dans la sobriété, l'esthétique graphique et le minimalisme d'une scène de rue.

Photographe indépendant basé à Carcassonne, Lu-cha excelle dans le portrait comme dans la street photography.

*"Rosas": tirage 30 x 40 cm, encadré en 40 x 50 cm. Mise à prix: 30 euros*



### **Ringo/ Pinsec**

Chez Pinsec, il y a souvent une petite histoire cachée. Cette toile se nomme "Ringo". Pas Ringo Starr. Nan... l'autre, le ringard. Bah oui, quand elle était môme, Pinsec s'était entichée du Ringo de Sheila. Elle avait donné ce nom au petit oiseau domestique familial. Et le voilà qui ressurgit sur l'épaule de cette vieille aux lunettes de myope. D'où sort-elle cette mémé, dans sa blouse d'autrefois, à la peau trépassée du souvenir, sur fond de tapisserie désuète?

Dans son oeuvre à l'économie de peu et d'urgence, sur carton, récup de papier peint, bois de rue, Pinsec ne cache jamais rien des larmes, des colères, de la gouaille, de la faiblesse, des nerfs à vif, de la fragilité et de la puissance des femmes. L'artiste-peintre Pinsec peint l'éternel féminin sans relâche, à tous les âges et dans tous les états sensibles. Celles qu'on n'écoute pas, celles qui crient, celles qui se révoltent, celles qui s'en balancent, celles qui vous emmerdent, celles qui se figent comme cette mémé, dans la tendresse et la mélancolie.

*"Ringo": une toile sur chassis de 15,5 cm x 15,5 cm (technique mixte)*



### **Les empafés/ Zarno**

Ceux-là, rivés à la petite lucarne, c'est "les empafés". Que regardent-ils? Un JT sanguinolent? Un film gore? Un show de télé réalité? Un docu choc sur les escadrons de la mort dans les favelas de Rio? Nous aussi nous les regardons, "les empafés". Et pendant qu'ils sont happés, engloutis par l'écran, nous nous reconnaissons en eux et nous nous perdons dans la foulditude de détails qui illuminent cette scène.

Ça se trouve, d'ailleurs, nous sommes nous-mêmes des "empafés", dans le cadre de nos vies, regardés par Big Brother.

Zarno est un sculpteur patamodeleur, récupérateur-transformateur-narrateur rigolard, débrouillard et sacrément talentueux. Une vieille télécoche, un minitel préhistorique, le poste de TSF de mémé... Et hop, il désosse et bâtit là-dedans des miniatures contemporaines nourries au punk-rock, à la bière qui fait roter, à l'irrévérence, au joyeux chaos, au gros son. Des petits théâtres de la vie en rock... *Mise à prix: 30 euros*

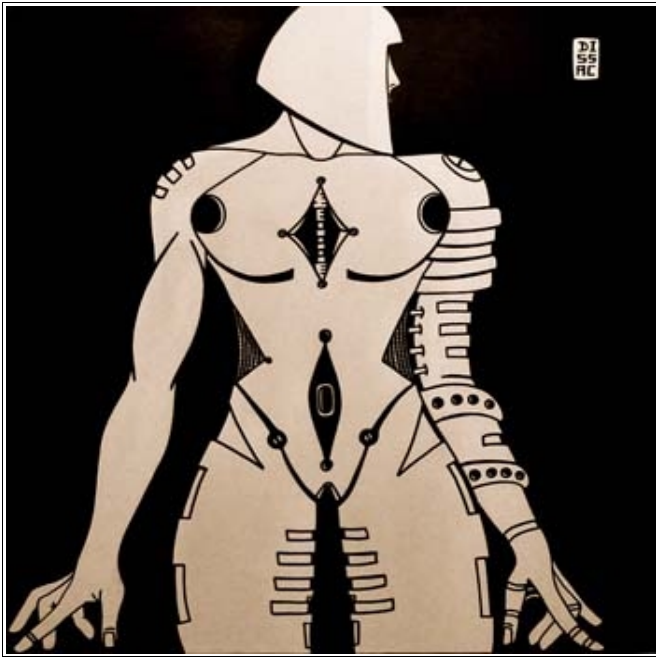


### **Jour de marché/ Nathalie Louveau**

Les Carcassonnais qui scrutent cette image foisonnante reconnaîtront sans doute quelques figures familières du marché de la place Carnot, le samedi matin. Ben ouais, il y a Bip Bip. Où ça, où ça??? Cherchez! Vous trouverez peut-être aussi Laurence et Bernard les maraîchers bio, Renée, l'élégante Renée, 87 ans, surnommée Carmen en raison de sa prédilection pour le rouge, la couleur qu'elle porte comme un emblème de vitalité.

Nathalie Louveau est l'auteure de cette scène haute en couleurs. Cette illustratrice basée à Montolieu travaille "à l'ancienne": crayon sur papier et mise en couleur en peinture, ici à l'acrylique.

« Jour de marché »: format 42x29,7 cm, encadré 46x56 cm, une illustration originale du "Petit guide illustré de Carcassonne et de la Cité" paru aux éditions du Cabardès. Mise à prix: 30 euros



### **Robocopine/ Dissac**

Attention guerrière! Les créatures de Dissac affichent avec une froide insolence leurs rondeurs affolantes pour mieux cacher leurs blessures et leurs réparations. Cabossées, couturées, cicatrisées, boulonnées, vissées, ces poupées-là sorties d'un délire de mangaka, croisent au large d'un sombre cyber-avenir. Ces poupées-là sont des armures, des robots, des amazones en marche vers l'on ne sait quelle nouvelle ère.

Installé à Carcassonne, Dissac peuple son univers de ces figures féminines en noir et blanc, parfois en couleurs,

souvent frontales, toujours sans fard. Le trait est affirmé, plein et les corps nus qui laissent entrevoir leurs béances robotisées et mécanisées sont une pirouette aux apparences.

« Robocopine »: format 80 x 80 cm. Mise à prix: 30 euros





### Visa vie/ Zanda

Un Kui-Kui humant la liberté sur le fil discoïdal, un bonhomme qui déambule et promène au bout du fil son ballon rouge qui traverse, imperturbable, les frontières... A moins que ce soit un soleil, radieux comme un pamplemousse, gorgé de jus de grenade, qui guide notre bonhomme et la foulitude de zoziaux qui pépient allègrement dans les cieux. Rouge, noir, blanc, pépites de jaune, lettres qui dansent, mots qui s'associent, muent, musardent, musique... "Laissez parler les petits papiers", "Laissez passer les sans papiers". Zanda a composé un

bouquet de joie, un passeport en farandole légère où le vent et les éléments tourbillonnants portent les exilés et les migrants, pleins d'allant et d'espoir.

Fidèle à son univers, ses couleurs fétiches, Kui-Kui le chien pas cabot, l'artiste-peintre carcassonnais a créé "Visa Vie" pour l'exposition-vente a « Visa vie »: 60 cm x 60 cm. Technique: encre, huile et mortier sur toile. Mise à prix: 30 euros



### Dans mes filets/ CSB

"Dans mes filets" fait partie d'une série de 20 photographies consacrées au "Bord de mer / l'entre-deux", réalisée entre 2005 et 2010 avec un holga. "Mes images racontent des histoires de soleil brûlé, d'étés envolés, happés par le tic-tac inexorable du temps. Que reste-t-il de ces beaux jours ? Abandonnés par les foules, les bords de mer se reposent. C'est le temps de l'accalmie. De l'automne au printemps et dans le creux de l'hiver, de Port la Selva à Fregene, de La Franqui à Gruissan ou Collioure, là où d'intimes pérégrinations m'ont poussée ces cinq dernières années, j'ai cueilli la lumière

défaillante ou victorieuse sur des plages désertées et dans les rues délaissées. J'ai cueilli des signes, des égarements, quelques palmiers indéboulonnables, des cieux mouvementés, des humeurs d'automne, des habits d'hiver et la promesse de nouveaux jours ensoleillés".

« Dans mes filets »: tirage 30 x 30 cm, encadré 40 x 40 cm. Mise à prix: 30 euros



### **El sacco de.../ Jomy Cuadrado**

"El sacco de..." résonne avec la lutte de RESF. Depuis trois ans, Jomy Cuadrado a entrepris une série consacrée aux résistants étrangers, ces jeunes adultes et ados espagnols et italiens venus combattre le nazisme en France, pendant la seconde guerre mondiale. Peintre et sculpteur sérialiste, Jomy Cuadrado vit et travaille dans l'étang asséché de Marseillette. Ce travail s'articule autour d'un livre rare sur ces faits de résistance: "La rose et l'edelweiss" de Roger Faligot. Il s'est mis en tête de réaliser une série sur chacun des groupes dont Faligot trace le parcours. Formateur agréé DRAC, critique artistique pour le magazine OLE, auteur de monographies, scénographe permanent pour la compagnie François Viguié, Jomy Cuadrado est également

intervenant en art thérapie dans les établissements hospitaliers de la région

*"El sacco de...": acrylique de 2013 sur Arche Grise, montée sur bois 103 x 80 cm. Cette pièce est un fragment d'une série de 60 éléments tous distribués. Mise à prix: 30 euros*



### **Afrikaine/ Sofu**

Mais que fait Sofu exactement ? Elle dessine, elle peint, elle écrit, elle fait de la céramique qu'elle morcèle pour mieux assembler, touche à l'aluminium, au plastique, installe des étoffes colorées qui flottent au vent comme drapeaux de prière tibétains ou comme volants de robes andalouses. Dans l'une de ses BD, elle s'était amusée à reprendre des conversations téléphoniques publicitaires. De celles où au bout du fil, on veut vous refourguer des crédits mirifiques, des meubles fabuleux et autre fadaïses. Sofu renversait la situation, questionnant son interlocuteur sur un drôle de mode politique. L'anecdote est une clé: elle s'appuie sur son quotidien, ses voyages, sa fantaisie, sa timidité et ses révoltes pour s'aventurer en terre inconnue et donner libre cours à des formes et des histoires hautes en couleur qui déploient et recomposent leurs ailes dans des espaces finis mais jamais clos.

*« Afrikaine »: céramique et nylon. Format: 100 cm de haut, 21 cm de large, 2 cm d'épaisseur. Mise à prix: 30 euros*





### **Groupe 13/ Anne Sarda**

Anne Sarda insuffle la vie dans du bois flotté et des bouts de bois dégoutés en chemin. Ses petites créatures sont en marche vers un monde meilleur. Chassé par la misère, la guerre ou la mise au ban, "Le petit peuple d'en bas" met en mouvement ces cohortes d'êtres exilés, fragiles et puissants. Le matériau brut et naturel dit leurs racines et leur déracinement. Les corps ploient, pèsent mais ne renoncent pas. Les têtes que l'on dirait agitées par le vent sont étonnamment

présentes, lourdes de rêves, d'espoirs, de souvenirs et d'histoire.

Installée à Roullens, la plasticienne Anne Sarda a installé son oeuvre de Malves à Paris, en passant par Arles, Narbonne, Saint-Hilaire, la Sarthe, l'Ain ou l'Ariège.

*"Groupe 13": mise à prix, 30 euros*



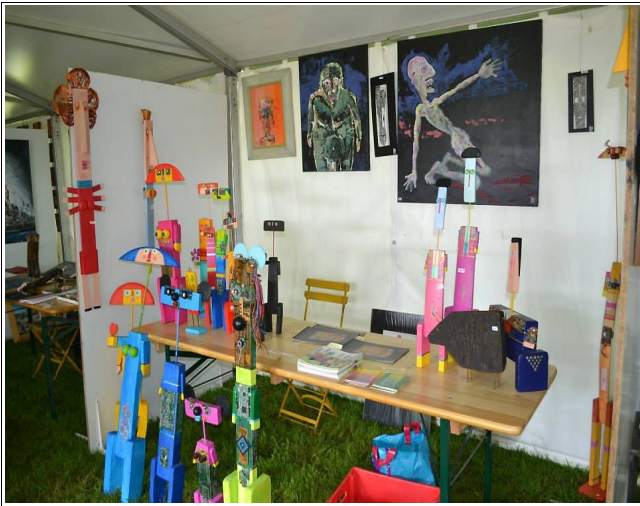
### **Nuit obscure/ Christine Valcke**

C'est un poème universel qui l'a hantée pendant un temps: "La Nuit obscure" de Jean de la Croix, écrit en 1578 depuis sa cellule, quand les circonstances, mauvaises conseillères, lui soufflaient de renoncer. En 2008, Christine Valcke s'est aventurée dans la matière noire pour chercher la lumière que Jean de la Croix appelle. Ce travail, réponse picturale à la poésie, a

donné lieu à une série de toiles. Des éclats de blanc comme des fulgurances déchirent l'obscurité. Les blocs ne s'opposent pas: ils entrouvrent un chemin, un passage où naît l'urgente nécessité de se mettre en mouvement. Un bleu-gris à la fois vif, lumineux et délavé brille comme une étoile sous la voûte. Une teinte qui rappelle ces bleus des paysages maritimes du Nord, d'où est originaire cette artiste-peintre belge installée à Carcassonne.

*« Nuit obscure »: technique mixte sur papier Rivoli, format 50 x 60 cm. 2008.*

*Mise à prix: 30 euros*



## ?/ Denis Bonnes

Et là, c'est la panne! Il va falloir faire preuve d'imagination et de patience. Il est comme ça Denis Bonnes. Ses moustaches et son sourcil moqueur se sont dressés comme un seul homme, lorsqu'on lui a parlé de l'exposition-vente aux enchères au profit des enfants sans papiers. Il a dit oui tout de suite, sans réserve ni condition. Itou pour la mise à prix: 30 euros.

L'artiste carcassonnais amènera son oeuvre le jour-J et puis c'est tout! La présentation préalable de sa pièce, il s'en moque! Alors voilà, ce sera la surprise... Que ce soit ses portraits peints ou ses totems-robots aux couleurs vives, Denis Bonnes, artiste singulier, s'inspire d'archétypes qu'il détourne avec drôlerie (en attestent ses totems matadors) ou de figures du petite peuple qui lui vrillent les tripes. Ainsi, sa série "Sous-France" consacrée aux galériens du chômage, de la pauvreté et de l'exclusion. On prend son art dans la poire.

